



Scott aurait dit : New Look, Same Iconic Place

*Membre du cercle très fermé
des Cafés Historiques et Patrimoniaux d'Europe,
le Bar Fitzgerald de l'Hôtel Belles Rives rajeunit son image,
resplendissante et fidèle à son essence,
à son histoire et sa personnalité d'exception.*



Véritable joyau de la Côte d'Azur,
ce spot rarissime et architecturé selon les codes d'un paquebot des années 30
surplombe la mer Méditerranée et ses îles,
en offrant une vue panoramique, inoubliable à l'heure du coucher du soleil...



Pour l'architecte d'intérieur Olivier Antoine
- également à l'origine de la rénovation du lobby
et de La Passagère de l'hôtel -

*"l'histoire et l'actualité du Belles Rives sont intimement liées,
dans ce haut lieu de pèlerinage, unique étape au Cap d'Antibes
pour un voyage dans le temps au cœur de la période Art Déco."*

Au rendez-vous des pièces restaurées,
chinées ou encore conçues sur mesure
(des abat-jour avec des galons à frange
ou une paire de vases balustre en faïence émaillée bleu égyptien),
le comptoir aux lignes arrondies
resplendit d'un marbre noir,
les parquets de chêne et les fenêtres restent
ceux d'origine depuis la construction de la bâtisse,
les lustres à pampilles et les luminaires d'époque
éblouissent de par leur taille imposante,
la fresque d'autrefois rafraîchie de ses couleurs natives
s'expose en carte onirique de la French Riviera
tandis que les étoffes des fauteuils bridge fusionnent esthétique Montauk
et culture moderniste : *"il faut que tout change pour que rien ne change"*.



"Quelques codes Art Déco 1930 et c'est tout"

*précise l'homme de l'art : "teintes claires et solaires,
en finition poudrée pour les murs et en bleu glacier pour les piliers,
essences de bois teintées au naturel pour les sols et les boiseries,
laque Ebony et barres en cuivre pour le mobilier.*

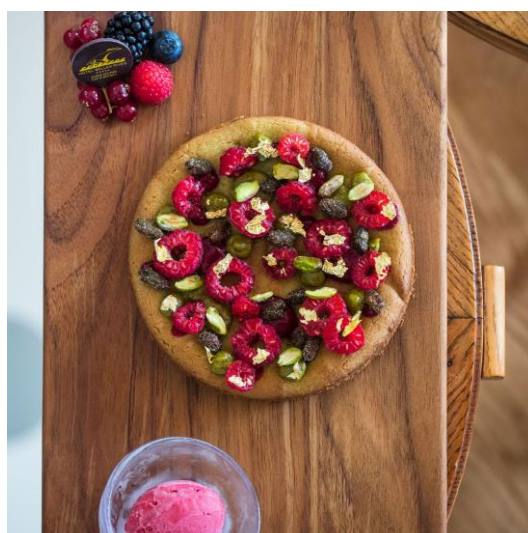
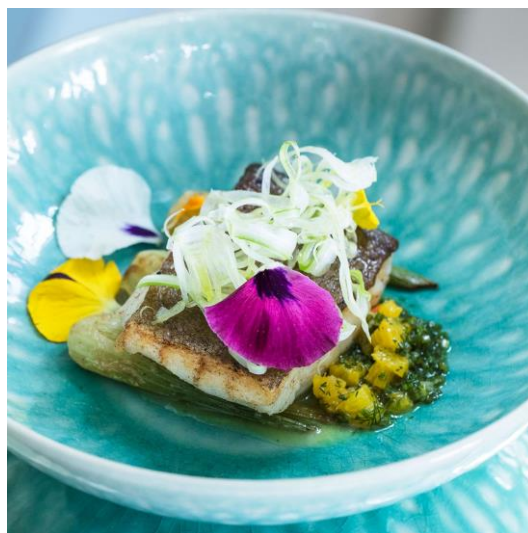
*Toute la lustrerie a été démontée et restaurée;
sont rapportées deux colonnes en quartz rétroéclairées
pour supporter deux vases du patrimoine familial
en dinanderie rouge et des suspensions au-dessus
du comptoir bar en verre de Murano poudré d'or".*



Au fumoir, ancien salon de musique des Fitzgerald
 qui y avaient importé des Etats-Unis le premier Gramophone de la région,
 objet de curiosité aux yeux de tout le voisinage,
 s'exposent les photographies du jury et des lauréats
 récompensés par le Prix Fitzgerald
 - à l'instar de Bertrand de Saint-Vincent, Frédéric Beigbeder
 ou Jay McInerney et Julia Pierpont -
 évènement littéraire dont Marianne Estène Chauvin est la créatrice.



Également sous le regard des plus célèbres clients de l'établissement,
dont les portraits sont exposés au sein même du Fitzgerald
(Pablo Picasso, Jean Cocteau, Joséphine Baker, Woody Allen,
Catherine Deneuve ou Johnny Hallyday...),
ce lieu mythique qui fait peau neuve est une institution
qui ne désemplit pas : tout est bon et régressif dans le Tea Time
digne des plus beaux palaces parisiens
et on y embrasse côté table une véritable pépite culinaire
qui fait cohabiter sans chichis savoir-faire instinctif,
produits du terroir français et recettes fétiches
dans un style de loin moins formel que le restaurant gastronomique.



Le décor épuré de la terrasse aux tons immaculés et azurs,
quelques oliviers et bosquets,

mettent en exergue la vue ravageuse
et font un eldorado de cette crique du Cap d'Antibes.

En soirée les places à l'extérieur et le comptoir
sont pris d'assaut tantôt par les foodies aguerris des festivals
ou les noctambules qui fleurissent avec le bar historique
rythmé par les notes d'un pianiste,
capable à lui tout seul de réveiller le fantôme de Zelda...



